

avoit lu d'autres ouvrages que le *Compte rendu des comptes rendus*, dont l'auteur ne cherche qu'à peindre en noir les religieux qui ont donné dans les travers de la ligue, pour justifier par un triste parallele les Jésuites ses confreres; il se fût épargné la peine de me faire des objections, & à moi le tems qu'il a fallu pour assembler les preuves diverses des vertus chrétiennes & religieuses de Dom Bernard, & de l'estime singuliere que les Papes, les Rois, les Archiducs Souverains des Pais-bas & Henri IV. lui-même on faite de ce respectable abbé. Il trouvera tout cela chez moi, quand il voudra bien s'y rendre, & de plus quelques observations que je voudrois pouvoir lui rendre agréables. La premiere, qu'il est d'une mauvaise politique de citer sans fin des noms & des livres transcrits mot à mot dans un espace de 2 ou 3 pages d'un seul & même auteur; parce que cela donne un air de pédanterie qui nuiroit même à de bonnes raisons. 2^o. Qu'il n'est pas raisonnable d'apprécier le mérite d'un Catholique zélé, d'un religieux mort avec la réputation de sainteté, sur le témoignage d'un Bayle (a), d'un Cayet apologiste

(a) Cependant il faut rendre justice à Bayle; sans les notes dont ce *Jupiter-assemblée-nues*, comme il s'appelle lui-même, a obscurci l'éloge renfermé dans le texte de son Dictionnaire, on pourroit dire qu'il a parlé du célèbre abbé de la maniere la plus convenable. « La cour de France, dit-il, ne fut pas moins